



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie
Année universitaire 2014-2015 – P. LANG

UEC 12 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 1
UEC 32 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 2
Préparation à l’agrégation 2015 – troisième épreuve d’admissibilité : histoire de la philosophie.

Marx : *Manuscrits de 1844, L’idéologie allemande, Introduction à la critique de l’économie politique, Contribution à la critique de l’économie politique, Le Capital (Livre premier).*

Texte n° 2

Nous sommes partis des présuppositions de l’économie nationale. Nous avons accepté sa langue et ses lois. Nous avons admis la propriété privée, la séparation entre le travail, le capital et la terre autant que celle entre le salaire du travail, le profit du capital et la rente foncière, de même que la division du travail, la concurrence, le concept de valeur d’échange, etc. À partir de l’économie nationale elle-même, dans les termes qui sont les siens, nous avons montré que le travailleur est rabaisé au rang de marchandise, et de la marchandise la plus misérable, que la misère du travailleur est en rapport inverse de la puissance et de la grandeur de sa production, que le résultat nécessaire de la concurrence est l’accumulation du capital en un petit nombre de mains, et ainsi le rétablissement plus terrible du monopole, et que finalement la différence entre le capitaliste et le propriétaire foncier, comme celle entre le paysan et l’ouvrier de manufacture, disparaît en même temps que la société entière doit se diviser entre les deux classes des *propriétaires* et des *travailleurs* sans propriété.

L’économie nationale part du fait de la propriété privée. Elle ne nous l’explique pas. Elle saisit le processus *matériel* de la propriété privée, que celle-ci parcourt dans la réalité, en des formules générales, abstraites, qui valent ensuite pour elle en tant que *lois*. Elle ne *conçoit* pas ces lois, c’est-à-dire qu’elle ne montre pas comment elles procèdent de l’essence de la propriété privée. L’économie nationale ne nous donne aucune explication quant à la raison de la séparation du travail et du capital, du capital et de la terre. Par exemple, lorsqu’elle détermine le rapport du salaire du travail au profit du capital, vaut pour elle comme raison ultime l’intérêt du capitaliste ; ce qui signifie qu’elle présuppose cela même qu’elle est censée développer. De même la concurrence s’insinue partout. Elle est expliquée à partir de circonstances extérieures. Quant à savoir dans quelle mesure ces circonstances, apparemment contingentes, ne sont que l’expression d’un développement nécessaire, là-dessus l’économie nationale ne nous enseigne rien. Nous avons vu comment l’échange lui-même lui apparaît comme un fait contingent. Les seuls rouages que l’économiste national mette en mouvement sont la *cupidité* et la *guerre entre les [hommes] cupides, la concurrence*.

Précisément parce que l’économie nationale ne conçoit pas l’enchaînement du mouvement, la doctrine de la concurrence, par exemple, a pu s’opposer à nouveau à celle du monopole, la doctrine de la liberté du métier à celle de la corporation, la théorie de la division de la propriété foncière à la théorie de la grande propriété foncière, parce que la concurrence, la liberté du métier et la division de la propriété foncière n’étaient développées et conçues que comme des conséquences contingentes, intentionnelles, imposées par la violence, et non pas comme des conséquences

nécessaires, inévitables et naturelles du monopole, de la corporation et de la propriété féodale.

Nous avons donc maintenant à concevoir l'enchaînement essentiel entre la propriété privée, la cupidité, la séparation du travail, du capital et de la propriété foncière, entre l'échange et la concurrence, entre la valeur et la dévalorisation de l'homme, entre le monopole et la concurrence, etc., et entre toute cette aliénation et le *système de l'argent*.

Karl MARX, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, « Travail aliéné et propriété privée », Trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007, p. 116-117 (traduction corrigée).